

LE VIEILLARD SIMEON



SEUX saints vieillards ont eu une fin bienheureuse que toute âme chrétienne envie ; l'un qui meurt entre les bras de Jésus, c'est saint Joseph ; l'autre qui meurt ayant, pour ainsi dire, Jésus entre ses bras, c'est le juste Simeon.

La mort a naturellement quelque chose d'amer ; cependant, elle devient douce comme le bonheur, quand on est porté, sur les bras de Jésus, de la vie présente dans le sein de Dieu ; ou quand on se présente devant Dieu portant Jésus entre ses bras. Si c'est Jésus qui nous présente à son Père, nous sommes sûrs d'être bien accueillis ! si c'est nous qui présentons Jésus, nous sommes pareillement assurés d'être les bienvenus. — Mais qui nous donnera Jésus pour transformer les tristes avenues de la mort, et faire du sombre sentier qui conduit au tombeau le lumineux chemin qui conduit au ciel ? Divine Eucharistie, c'est là votre ouvrage : après avoir réjoui et charmé notre vie, vous réjouirez et charmerez notre mort ; après avoir été le pain du voyageur, vous serez le Viatique du mourant ; et c'est à vous qu'il devra d'expirer dans le baiser de son Sauveur.

II. Ce fut une grâce insigne, pour le saint vieillard Simeon, que la promesse qui lui fut faite et l'assurance qu'il reçut de l'Esprit-Saint de ne point goûter la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Depuis ce jour, le saint homme ne vivait plus que pour Jésus ; il ne soupirait qu'après sa venue et sa rencontre, et ne cessait de s'y préparer. Il attendit longtemps ; selon de pieuses traditions, il attendit jusqu'à l'âge de cent treize ans. Mais il était juste, dit l'Évangile, et " le juste vit de foi, " et Simeon vivait de la sorte et attendait sans se plaindre ; heureux de mériter, par cette longue attente, la grâce d'embrasser Jésus avant de mourir, et de serrer contre sa poitrine " le Désiré des nations et la consolation d'Israël. "

Jésus n'a pas permis que Simeon mourût sans le prendre en ses bras, lui qui se préparait depuis si longtemps à le recevoir ; il aime aussi à se donner aux âmes qui se préparent de longue main à cette réception suprême. La fréquentation habituelle de son temple, et la participation à ses sacrements, et